LE FONDS MONDIAL

Paludisme

Rapport 2024 sur les résultats

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.

Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

État des lieux

Paludisme

Ce chapitre fait état des derniers résultats enregistrés dans la lutte pour mettre fin au paludisme. En 2023, le partenariat du Fonds mondial a accéléré le déploiement équitable d'outils de prévention, de dépistage et de traitement du paludisme et a continué de mettre en place des systèmes de santé solides, résilients face au changement climatique. Il riposte afin de relever cet immense défi pour la santé mondiale et tirer parti des progrès importants qu'il a obtenus depuis 2002.

Le défi

Près de la moitié de la population mondiale est exposée au paludisme. En 2022, 249 millions de cas de paludisme avaient été comptabilisés dans le monde, l'Afrique subsaharienne concentrant 94 % d'entre eux. Faute d'accès à un traitement, ces infections peuvent être mortelles. Dans les zones d'endémie palustre, les familles sont confrontées à une triste réalité : elles savent que leurs jeunes enfants risquent de pas survivre à une infection par le paludisme. En 2022, les enfants de moins de cinq ans représentaient 76 % des 608 000 décès imputables au paludisme dans le monde.

Mettre fin au paludisme d'ici 2030 reste un immense défi. Divers obstacles – le changement climatique, l'accès inéquitable aux services de prévention, de dépistage et de traitement, les crises humanitaires, les conflits, le financement insuffisant pour combler les lacunes majeures en matière de couverture de la prévention et la résistance croissante aux antipaludéens et aux insecticides – freinent nos progrès.

Parmi les trois maladies au cœur de la mission du Fonds mondial, le paludisme est la plus sensible au changement climatique. Sa transmission est étroitement liée aux températures et aux régimes de précipitations. Les phénomènes météorologiques extrêmes peuvent aussi provoquer des augmentations rapides du nombre de cas de paludisme. La chaleur extrême et la sécheresse peuvent entraîner le déplacement de populations vers des zones où la transmission est plus élevée, les rendant plus vulnérables au paludisme. D'année en année, les effets du changement climatique compliqueront l'élimination du paludisme en tant que menace pour la santé publique.

Pour atteindre la cible de l'objectif de développement durable n° 3 visant à mettre fin au paludisme en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030, les pays s'efforcent d'atteindre une série de cibles mondiales devant conduire à une réduction de l'incidence et du taux de mortalité de la maladie d'au moins 90 % d'ici 2030, comparativement à 2015. En outre, le paludisme doit être éradiqué dans au moins 35 pays, et la résurgence doit être évitée dans tous les pays exempts de paludisme. L'écart entre ces cibles intermédiaires et les résultats se creuse depuis plusieurs années.

Néanmoins, le partenariat du Fonds mondial riposte afin de relever cet immense défi pour la santé mondiale et tirer parti des progrès importants qu'il a obtenus depuis 2002. Nous investissons pour mettre en place de solides systèmes de santé résilients face au changement climatique et accélérer le déploiement équitable d'outils de prévention, de dépistage et de traitement du paludisme. Nous nous efforçons de mettre des outils novateurs et efficaces au service des populations, comblant ainsi le fossé pour parvenir au dernier kilomètre. Les investissements du Fonds mondial en faveur de la lutte contre le paludisme soutiennent des programmes de santé conçus et dirigés par les pays, et adaptés pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin et renforcer l'ensemble du système de santé.

La riposte du Fonds mondial

Avec le soutien des subventions du Fonds mondial, les pays conçoivent et mettent en œuvre des programmes de santé pour vaincre le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous.

En date du 30 juin 2024, le Fonds mondial assurait la majorité – 62 % – du financement international des programmes de lutte contre le paludisme et avait investi plus de 19,1 milliards de dollars US dans des programmes de lutte contre la maladie.

Pour mettre fin au paludisme, nous devons accélérer l'accès à des outils vitaux pour celles et ceux qui en ont le plus besoin, en particulier les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes des pays où la maladie est endémique. En 2023, le Fonds mondial a étendu l'accès à de puissants outils de prévention et de traitement du paludisme, y compris les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier pour les enfants fortement exposés à la maladie, le traitement préventif intermittent du paludisme pour les femmes enceintes, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et les médicaments antipaludiques. Afin de fournir des soins de qualité centrés sur la personne qui maximisent les ressources et l'impact, nos investissements ciblaient également l'adaptation de la riposte au paludisme à l'échelle infranationale – notamment la mise en œuvre du modèle de contrat basé sur les activités pour distribuer des moustiquaires jusqu'au dernier kilomètre en République démocratique du Congo, ou le soutien des agentes et agents de santé communautaires qui parviennent à accéder aux communautés difficiles à atteindre dans les zones d'endémie palustre.

Nous fonctionnons en tant que partenariat aux niveaux local et mondial. Dans de nombreux pays où nous investissons, nous travaillons avec les gouvernements, la société civile et les organisations communautaires. Au niveau mondial, nous collaborons avec des partenaires variés, notamment l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la Fondation Bill & Melinda Gates et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, pour accélérer la riposte au paludisme et renforcer nos investissements dans la lutte contre la

maladie. Ensemble avec Gavi, l'Alliance du Vaccin, nous investissons pour bâtir des systèmes de santé résistants et veillons à ce que les pays déploient l'ensemble d'outils les mieux adaptés à la lutte contre le paludisme, notamment les vaccins. Unitaid et le Fonds mondial ont investi ensemble dans des innovations comme la chimioprévention du paludisme saisonnier et les moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif.

Équité, droits humains et égalité des genres

Évaluer et lever les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de lutte contre le paludisme devient un élément essentiel des programmes de lutte contre cette maladie dans bien des pays. Des initiatives comme l'outil Malaria Matchbox – privilégié par un nombre croissant de pays dans le cycle de subvention actuel – et d'autres outils d'évaluation de l'équité aident les pays à identifier les populations, les groupes ou les personnes les plus touchés par le paludisme.

Ainsi, l'initiative « Lever les obstacles » du Fonds mondial aide le Kenya et l'Ouganda à intensifier des programmes fondés sur des données probantes visant à éliminer les obstacles liés à l'équité, aux droits et au genre qui entravent l'accès aux services de lutte contre le paludisme, afin d'accroître l'efficacité des subventions du Fonds mondial et de garantir l'accès des personnes les plus touchées aux services de santé. Les évaluations de cette initiative montrent qu'en date de 2023, ces deux pays avaient intégré des considérations relatives aux droits humains et au genre dans leurs stratégies nationales de lutte contre le paludisme et dans la mise en œuvre de leurs programmes. Les évaluations de l'outil Malaria Matchbox ont identifié les populations à risque et mis en évidence les zones mal desservies. Le leadership communautaire, par le biais de dialogues, a facilité l'allocation de ressources plus près des communautés, permettant l'identification en temps opportun des défis et des solutions locales.

Mubuga, sud du Rwanda. Drosella, agente de santé communautaire, effectue des visites à domicile pour dépister le paludisme au sein des familles et chez les enfants. Les agentes et agents de santé communautaires sont en première ligne des soins de santé et de la riposte aux maladies dans les communautés rurales et difficiles à atteindre. Ce sont souvent des personnes familières et de confiance qui font partie intégrante des communautés qu'elles desservent.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Prévention
La prévention demeure le fondement de la lutte contre le paludisme et le moyen le plus efficace de réduire rapidement le nombre de cas et de décès. Le Fonds mondial investit dans des outils de prévention fiables, comme les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier, le traitement préventif intermittent du paludisme pendant la grossesse et la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent.

Le Fonds mondial soutient le déploiement de campagnes de chimioprévention du paludisme saisonnier – principalement dans les pays les plus durement touchés du Sahel –, une intervention économique et ciblée pour les jeunes enfants qui peut réduire le nombre de cas de paludisme de plus de 70 %. En 2023, 44,6 millions d'enfants ont reçu une chimioprévention du paludisme saisonnier, soit 20 % de plus que l'année précédente. En 2023, le Fonds mondial a investi 86,4 millions de dollars US dans la chimioprévention du paludisme saisonnier.

Avec le traitement préventif intermittent pendant la grossesse, le Fonds mondial soutient l'administration de traitements préventifs du paludisme aux femmes enceintes dans le cadre des soins prénatals. En 2023, 15,5 millions de femmes enceintes ont reçu ce traitement préventif dans les pays où le Fonds mondial investit.

Nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif
Les moustiquaires imprégnées d'insecticide sont un élément capital de la lutte contre le paludisme, et leur utilisation généralisée a joué un rôle déterminant dans le recul spectaculaire de l'incidence mondiale de cette maladie. Depuis toujours, ces moustiquaires utilisent une seule classe d'insecticides, les pyréthrinoïdes. Ces vingt dernières années, les moustiques ont développé une résistance croissante aux pyréthrinoïdes, ce qui rend les moustiquaires moins performantes.

Face à ce défi, le Fonds mondial a investi dans le déploiement et l'intensification de moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif qui changent la donne en combinant deux classes d'insecticides, pour garantir que les moustiques résistant à l'une sont tués par l'autre. Ces nouvelles moustiquaires au fort impact et d'un bon rapport coût-efficacité – qui pourraient faire baisser le nombre de cas de paludisme d'environ 45 % par rapport à d'autres types de moustiquaires – sont indispensables pour remettre la lutte contre le paludisme sur la bonne voie.

Les efforts déployés depuis des années par le Fonds mondial et ses partenaires pour orienter les marchés ont eu un impact extrêmement positif sur l'accès équitable à ces moustiquaires à double principe actif, en permettant aux personnes qui en avaient besoin d'en obtenir.

Avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates, le Fonds mondial a établi une facilité renouvelable à l'appui des interventions d'orientation des marchés pour les trois maladies et pour couvrir les risques associés. Cette facilité a d'abord servi à accélérer l'intensification durable des moustiquaires à double principe actif, en permettant d'obtenir des prix plus bas et des conditions avantageuses avec les fournisseurs après les investissements catalytiques initiaux du Fonds mondial. Cela signifie que l'accès à ces outils vitaux peut être élargi au-delà de ce que nous espérions au départ. Notre collaboration et notre implication active avec les partenaires de mise en œuvre dans les pays ont aussi permis de déployer ces nouvelles moustiquaires vitales beaucoup plus vite que prévu. Selon les dernières prévisions, les moustiquaires à double principe actif représenteront 59 % de l'ensemble des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour le cycle de subvention actuel.

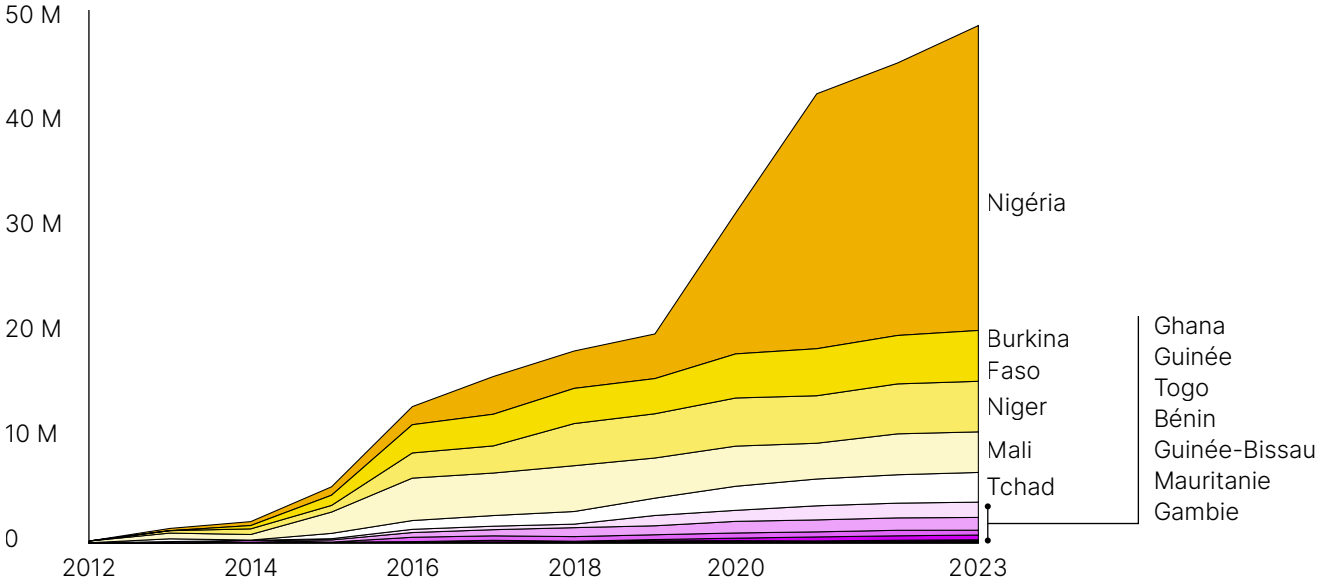
Plus les moustiquaires à double principe actif seront utilisées au fil des années, plus les économies réalisées par les systèmes de santé seront importantes, ce qui démontre les avantages financiers et pour la santé publique de ce nouvel outil sur le long terme.

En septembre 2023, le Niger a été le premier pays à passer une commande de moustiquaires à double principe actif dans le cadre du nouveau cycle de subvention du Fonds mondial. Le Niger, à l'instar d'autres pays de mise en œuvre, est sensible aux facteurs mondiaux qui modifient rapidement le paysage du paludisme. Il a documenté une forte résistance aux pyréthrinoïdes à l'échelle nationale, fait partie des 50 pays les plus vulnérables au changement climatique et, en juillet 2023, un coup d'État a renversé son gouvernement et fermé ses frontières. Contre toute attente, en mars 2024, les premières moustiquaires à double principe actif achetées dans le cadre de la nouvelle subvention du Fonds mondial ont été dédouanées. L'intensification massive des moustiquaires à double principe actif actuellement en cours en Afrique montre que les programmes nationaux peuvent offrir la meilleure protection possible aux personnes les plus vulnérables au paludisme.

Vaccins contre le paludisme
Pour accélérer la lutte contre le paludisme, nous devons continuer d'innover et d'utiliser tous les outils

Enfants couverts par la chimioprévention du paludisme saisonnier

Dans les pays où le Fonds mondial investit



Sources : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS, Medicines for Malaria Venture. Ce graphique montre les résultats nationaux totaux, qui sont supérieurs aux résultats communiqués par le Fonds mondial pour 2023 (44,6 millions d'enfants ont été couverts par la chimioprévention du paludisme saisonnier dans les pays où le Fonds mondial investit). Cette différence s'explique par le fait que les données communiquées par le Fonds mondial comprennent les résultats qui ont été directement communiqués au Fonds mondial par les partenaires de mise en œuvre. Les données communiquées par le Fonds mondial sont limitées aux enfants âgés de 3 à 59 mois et ne comprennent que les résultats des domaines spécifiques des pays soutenus par le Fonds mondial et conformément au plan de mise en œuvre de chaque pays. Le graphique inclut les résultats nationaux totaux qui, dans certains pays, comprennent un groupe d'âge plus large et/ou une méthodologie de calcul des résultats différente.

efficaces à notre disposition. Deux vaccins contre le paludisme sont actuellement recommandés par l'OMS – le RTS,S et le R21. Tirant parti de la force de notre partenariat avec Gavi et Unitaid, nous avons cofinancé, à compter de 2017, la mise en œuvre pilote du vaccin RTS,S dans le cadre de programmes d'immunisation systématique au Ghana, au Kenya et au Malawi, accélérant ainsi l'introduction d'un nouvel outil de prévention du paludisme. Les projets pilotes ont permis d'atteindre 1 million d'enfants et ont démontré la sécurité, la faisabilité et l'impact du RTS,S lorsqu'il est utilisé dans des régions où la transmission est modérée à élevée et dans le cadre d'une stratégie globale de lutte contre le paludisme. En 2024, ces deux vaccins sont en cours d'intégration dans les programmes d'immunisation systématique des enfants en Afrique.

Le Fonds mondial, avec l'OMS et les partenaires techniques, aide activement les pays d'endémie palustre à déterminer la meilleure combinaison d'interventions contre la maladie en fonction des spécificités de leur contexte national. Nous aidons les ministères de la Santé à élaborer des stratégies et des plans nationaux de lutte contre le paludisme qui accordent la priorité aux interventions basées sur des processus systématiques et des données probantes. Les vaccins contre le paludisme auront l'impact le plus marqué lorsqu'ils seront intégrés dans une combinaison d'interventions de prévention du paludisme vitales recommandée par l'OMS dans lesquelles le Fonds mondial investit massivement, comme la chimioprévention du paludisme saisonnier et les moustiquaires imprégnées d'insecticide. Fait important, ces deux vaccins évitent environ 75 % des cas de paludisme, lorsqu'ils sont administrés aux enfants des régions où la transmission saisonnière est élevée et que ces derniers bénéficient aussi de la chimioprévention du paludisme saisonnier.

Dépistage et traitement

La rapidité du dépistage et du traitement des personnes touchées par le paludisme est la clé du succès pour sauver des vies et réduire la transmission. En 2023, avec l'aide de ses fournisseurs, le Fonds mondial a pu négocier des baisses ou un gel des prix de la majorité de ses traitements antipaludiques, malgré l'augmentation du coût des matières premières, assurant ainsi la stabilité de l'approvisionnement pour les patients, dans tous les pays. Le partenariat œuvre également à assurer un accès équitable aux nouveaux diagnostics et traitements.

Les efforts déployés par le Fonds mondial et ses partenaires pour orienter les marchés ont eu un impact extrêmement positif en accélérant l'accès équitable aux moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif.

Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine : des progrès portés par le partenariat, un ciblage précis des interventions de lutte contre le paludisme et un financement solide

Lorsque le paludisme à *P. falciparum* résistant à l'artémisinine est apparu dans la sous-région du Grand Mékong au début des années 2000, une riposte urgente et coordonnée s'imposait. En 2014, le Fonds mondial a lancé l'Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine pour gérer cette menace pour la région et pour les autres zones fortement touchées dans le monde. Entre 2012 et 2022, les cas de *P. falciparum* signalés au Cambodge, au Myanmar, en République démocratique populaire lao, en Thaïlande et au Viet Nam ont diminué de 92 % et les décès estimés imputables à tous les types de paludisme ont baissé de 88 %. En 2022, le Cambodge, la République démocratique populaire lao, la Thaïlande et le Viet Nam ont signalé moins de 500 cas de paludisme à *P. falciparum* chacun et seulement deux décès imputables à la maladie. Ces résultats s'expliquent par une étroite collaboration régionale entre les pays et par un investissement du Fonds mondial de plus de 700 millions de dollars US pour éliminer le paludisme dans la sous-région.

Les clés du succès de l'Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine ont été l'approche régionale – créer un groupe diversifié composé de gouvernements engagés, de professionnels de la santé et de responsables des politiques, de scientifiques, de partenaires de développement, de partenaires de la société civile et du secteur privé pour éliminer le paludisme dans la sous-région du Grand Mékong – et un réseau communautaire de plus de 35 000 agentes et agents qui fournissent des services de lutte contre le paludisme dans les communautés qu'ils connaissent le mieux, y compris celles qui sont difficiles à atteindre.

Entre 2024 et 2026, ce partenariat vise à consolider ces progrès, à éliminer le *P. falciparum* de la sous-région du Grand Mékong d'ici 2026, puis à éliminer d'autres formes de paludisme d'ici 2030 et à mettre en place les systèmes nécessaires pour prévenir la réapparition de la transmission du paludisme.

Toutefois, des défis subsistent : les cas signalés au Myanmar ont augmenté et représentaient plus de 95 % du total en 2023. La Thaïlande a également constaté une augmentation entre 2021 et 2023. Les cas sont de plus en plus concentrés dans des zones de forêt dense et aux frontières, en particulier à la frontière entre le Myanmar et la Thaïlande, ce qui illustre la fragilité des efforts de lutte contre le paludisme lorsqu'ils sont interrompus. Une approche robuste est nécessaire pour maintenir la région sur la bonne voie.

Les progrès

En travaillant directement avec les gouvernements, le secteur privé, les agentes et agents de santé, la société civile et les communautés, le Fonds mondial et ses partenaires ont réduit de 28 % le nombre de décès imputables au paludisme entre 2002 et 2022. Sans ces efforts, ce nombre de décès aurait augmenté de 90 %, et le nombre de cas de paludisme de 79 % au cours de la même période. Le taux de mortalité (c'est-à-dire le nombre de décès pour 100 000 habitants à risque) a été réduit de plus de moitié entre 2000 et 2022 (143 pour 100 000 habitants en 2000, contre 56 en 2022). Depuis 2002, le taux d'incidence du paludisme dans les pays soutenus par le Fonds mondial a chuté de 29 %, même si la population de ces pays a augmenté de 43 %.

Les pays les plus touchés par le paludisme sont résolus à obtenir des progrès solides et durables contre la maladie. En mars 2024, les ministres de la Santé des pays africains où la charge de morbidité du paludisme est la plus élevée, réunis à Yaoundé au Cameroun, se sont engagés à agir plus vite pour mettre fin aux décès provoqués par la maladie. Ils se sont engagés à renforcer leur leadership et à accroître le financement national pour les programmes de lutte contre le paludisme ; à investir davantage dans la technologie des données ;

à respecter les orientations techniques les plus récentes pour combattre et éliminer la maladie ; et à renforcer les efforts de lutte contre la maladie aux niveaux national et infranational.

Le Fonds mondial soutient également les efforts d'élimination du paludisme dans 21 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. En 2024, Cabo Verde a été certifié exempt de paludisme par l'OMS ; c'est à ce jour le dernier des 46 pays qui ont éliminé le paludisme depuis 2010.

Notre riposte au paludisme renforce les systèmes de santé

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme contribuent de manière importante au renforcement des systèmes de santé et communautaires, les rendant plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs.

Les outils vitaux de lutte contre le paludisme s'appuient sur des systèmes de santé et communautaires solides et résistants et les agentes et agents de santé sont au cœur de ces systèmes. En investissant en faveur des agentes et agents de santé communautaires qui fournissent des services vitaux de prévention et de prise en charge du paludisme aux personnes qui en ont le plus besoin, le partenariat du Fonds mondial renforce l'ensemble du système de santé.

Les agentes et agents de santé communautaires des pays où le Fonds mondial investit sont formés pour diagnostiquer et traiter de nombreuses maladies en plus du paludisme. Par exemple, dans le cadre de la prise en charge intégrée des cas au niveau communautaire, ces agentes et agents bénéficient d'une formation et d'un accompagnement afin de pouvoir diagnostiquer trois maladies infantiles courantes (paludisme, pneumonie

Centre de santé de Boane, Mozambique. Des médicaments contre le paludisme sont prêts à être administrés aux patients.

Le Fonds mondial / Tommy Trenchard / Rooftop

et diarrhée), les soigner et orienter les patients, ce qui élargit l'accès aux soins de santé essentiels pour les enfants des communautés difficiles à atteindre. En faisant du dépistage et du traitement une priorité, nous contribuons à un renforcement général du système de santé. Par exemple, dans les régions rurales les plus touchées par le paludisme, les structures de santé sont souvent submergées par le nombre de cas de paludisme et n'ont pas d'espace pour offrir d'autres services de santé importants. Réduire le fardeau du paludisme dans ces régions est donc un puissant moyen de libérer la capacité des systèmes de santé. Les systèmes de santé sont plus résistants et répondent mieux aux besoins des communautés qu'ils desservent. Le Fonds mondial a investi plus de 1,5 milliard de dollars US en faveur des agentes et agents de santé communautaires depuis 2020. Au cours de la période 2024-2026, nous investirons plus de 900 millions de dollars US en faveur des agentes et agents de santé communautaires, soit une augmentation de 32 % par rapport à la période triennale précédente.

Le Fonds mondial investit également dans d'autres éléments du renforcement des systèmes de santé à l'appui de la riposte au paludisme, notamment la gestion des produits de santé, les systèmes d'entreposage et de distribution, le suivi et l'évaluation, la numérisation des systèmes d'information sanitaire et l'amélioration continue de la qualité dans l'ensemble du continuum des services assurés par les communautés et par les structures de santé.

Ensemble, ces investissements en faveur du personnel de santé et du système de santé en général renforcent notre riposte mondiale au paludisme, permettant aux populations les plus vulnérables de bénéficier de services de prévention et de prise en charge.

Résultats clés en 2023

Dans les pays où le Fonds mondial investit :

335 M

de cas suspectés de paludisme testés en 2023.

171 M

de cas de paludisme traités en 2023.

227 M

de moustiquaires distribuées pour protéger les familles du paludisme en 2023.

57 %

La couverture de la **population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide de longue durée** est passée de 30 % en 2010 à 57 % en 2022, et la proportion de la population utilisant une moustiquaire est passée de 26 % en 2010 à 50 % en 2022. La cible mondiale est l'accès universel à la lutte antivectorielle pour les populations à risque.

44,6 M

d'enfants ayant reçu un traitement de **chimioprévention du paludisme saisonnier** en 2023.

15,5 M

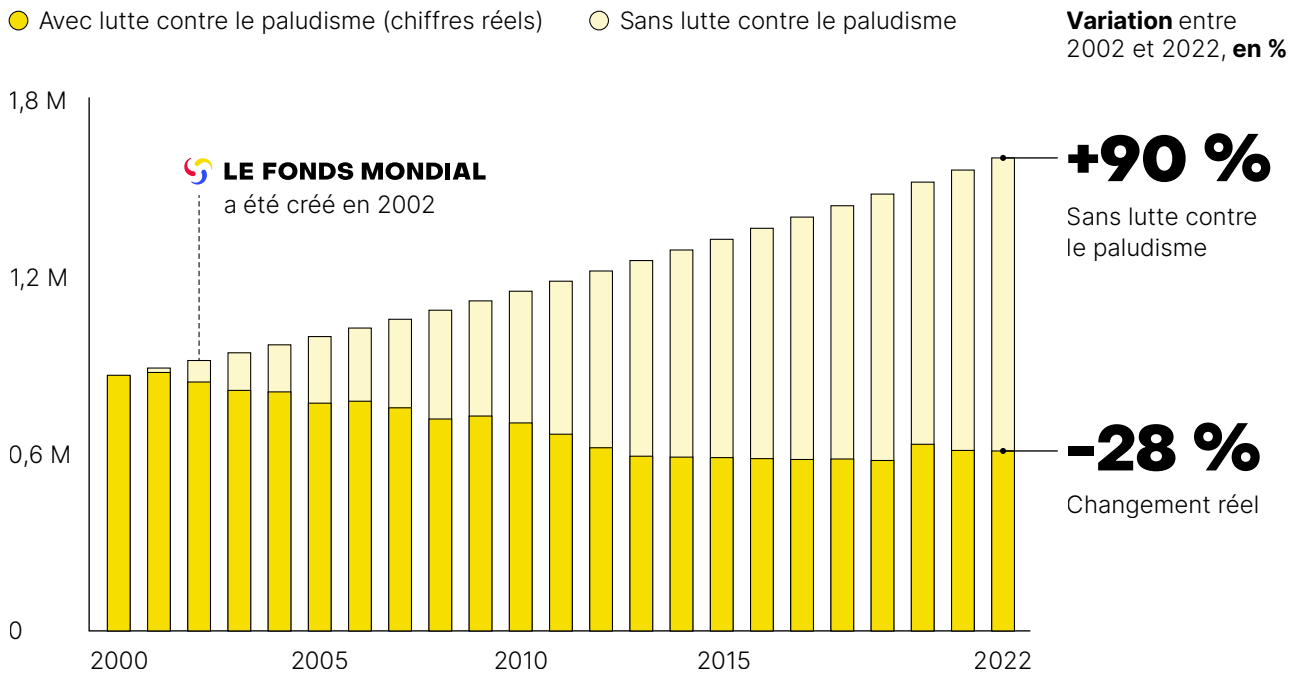
de femmes enceintes ayant reçu un traitement préventif en 2023.

7,9 M

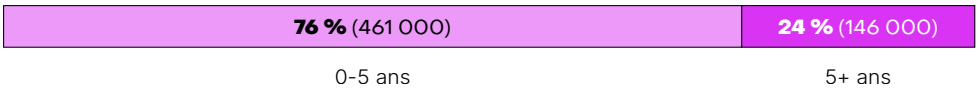
de structures traitées par pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent en 2023.

Tendances des décès imputables au paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit

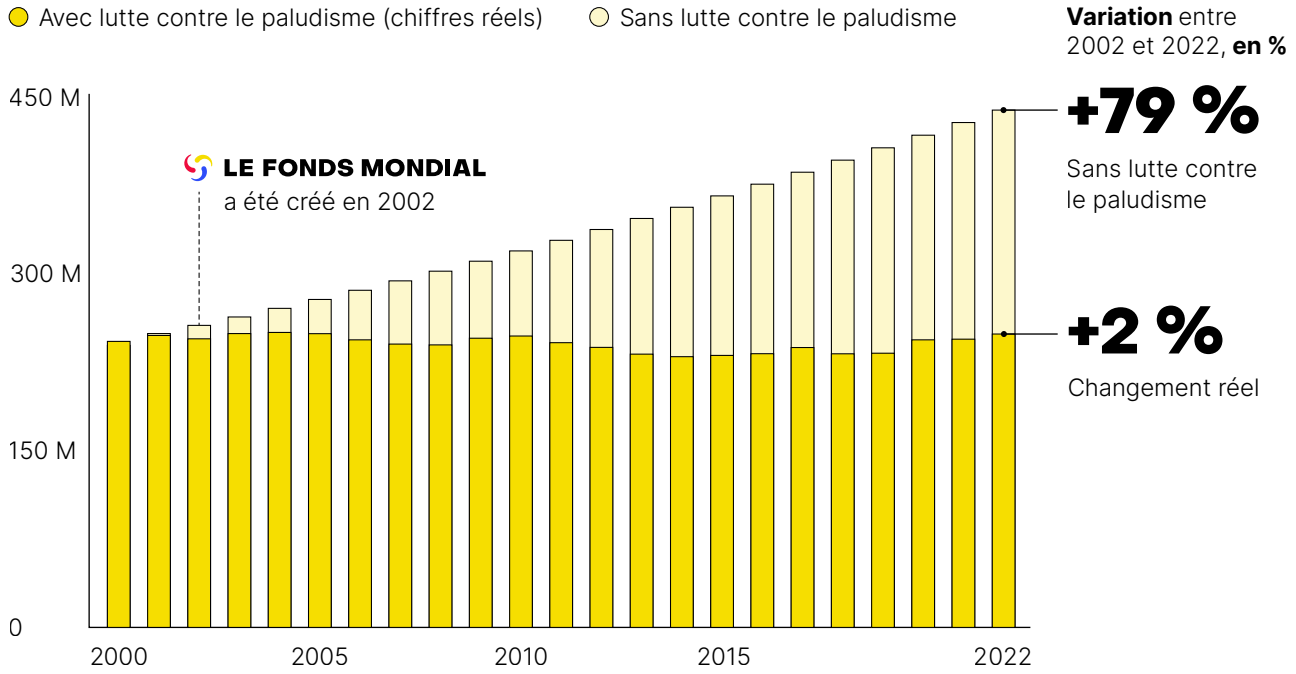


Ventilation par âge, 2022 (607 000 décès imputables au paludisme)



Tendances des cas de paludisme

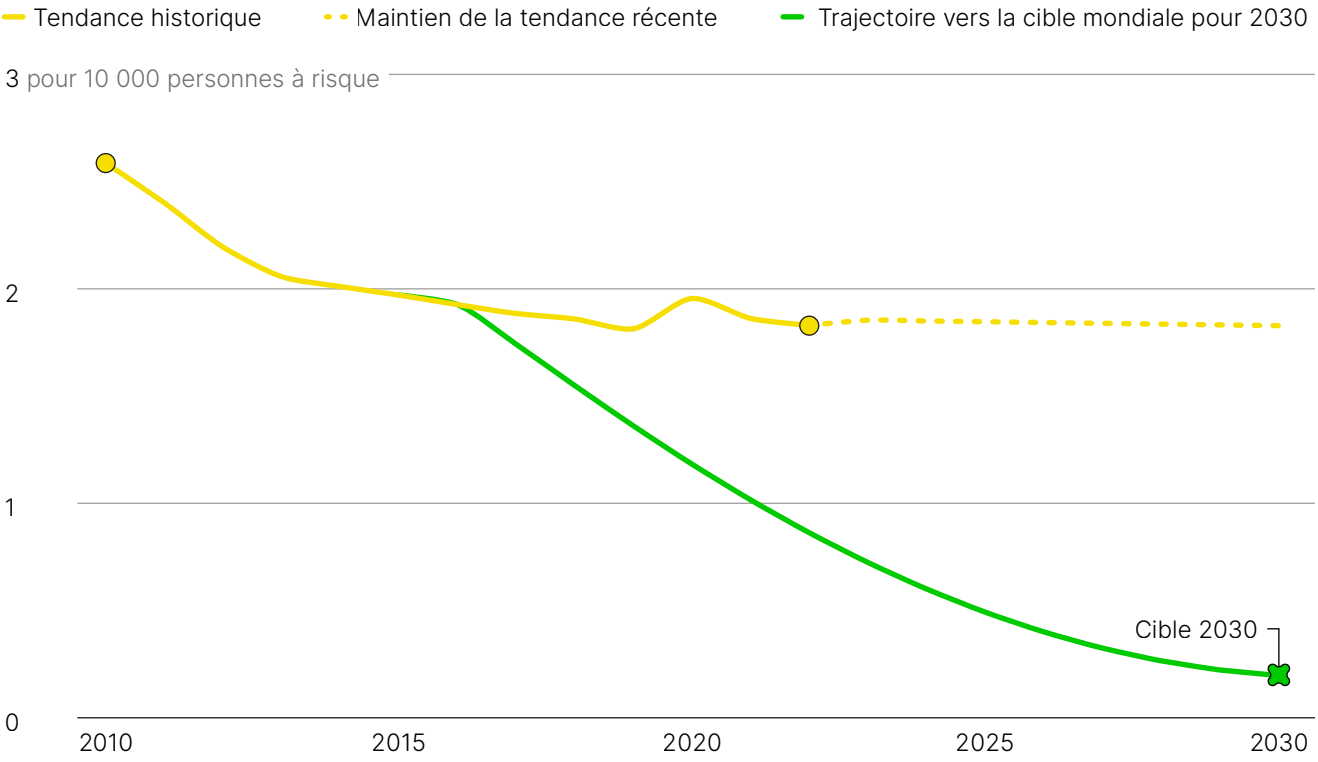
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du paludisme et estimation de la tendance « sans lutte contre le paludisme » : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS.

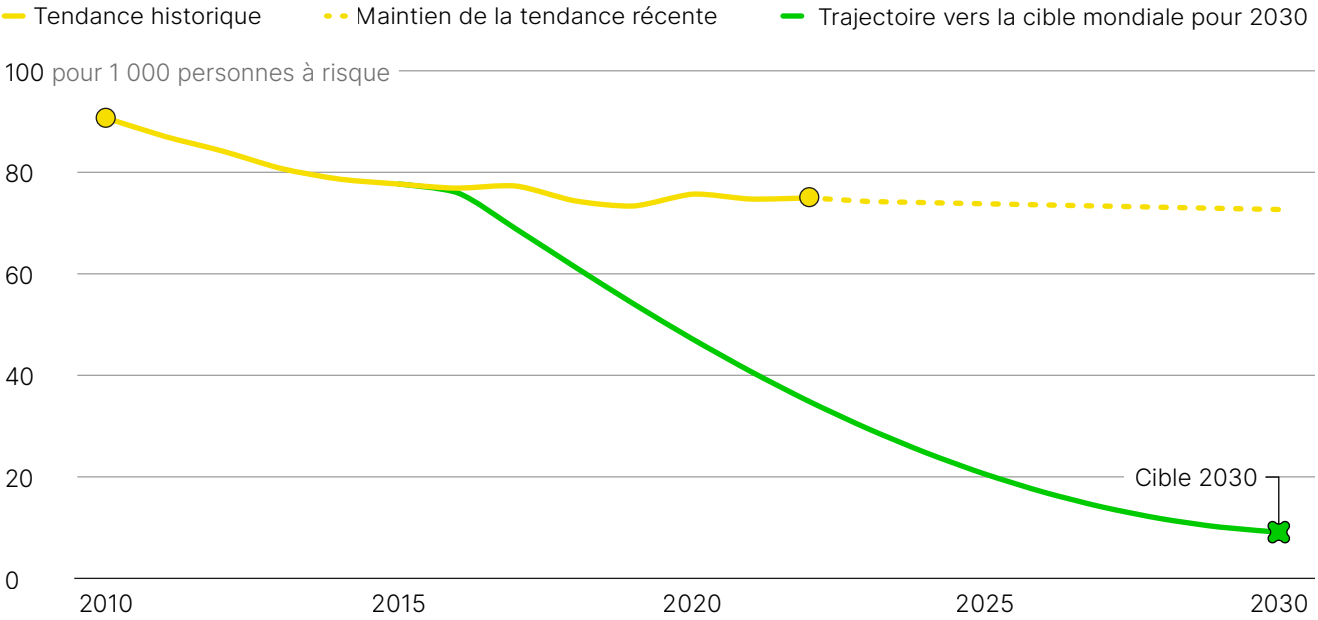
Taux de mortalité du paludisme : progression vers la cible de l'OMS

Dans les pays où le Fonds mondial investit



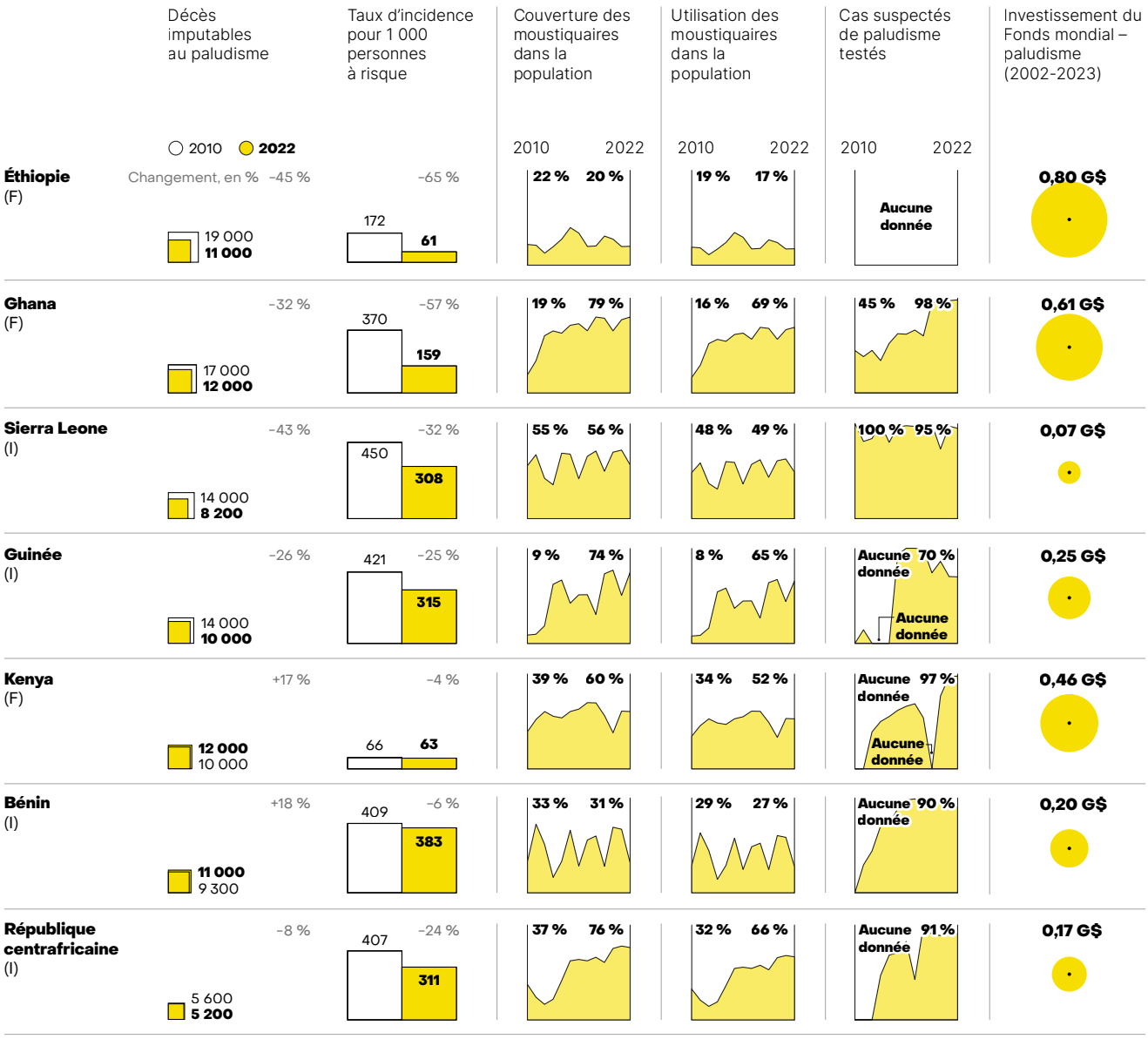
Taux d'incidence du paludisme : progression vers la cible de l'OMS

Dans les pays où le Fonds mondial investit



La projection « maintien de la tendance récente » est basée sur le retour aux tendances pré-COVID-19 (2014-2019). La projection « trajectoire vers la cible mondiale pour 2030 » est basée sur la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme de l'OMS. Pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles.

Investissement et impact : paludisme



Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : https://www.theglobalfund.org/fr/results/.

Données tirées des estimations du Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2023, sauf les données sur l'accès et l'utilisation des moustiquaires dans les pays où des estimations sont disponibles, tirées du Malaria Atlas Project https://malariaatlas.org/ et les chiffres sur les décaissements du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

1. Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
   - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au paludisme en 2010 (D) ;
   - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du paludisme le plus élevé en 2010 (I) ;
   - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme (F).

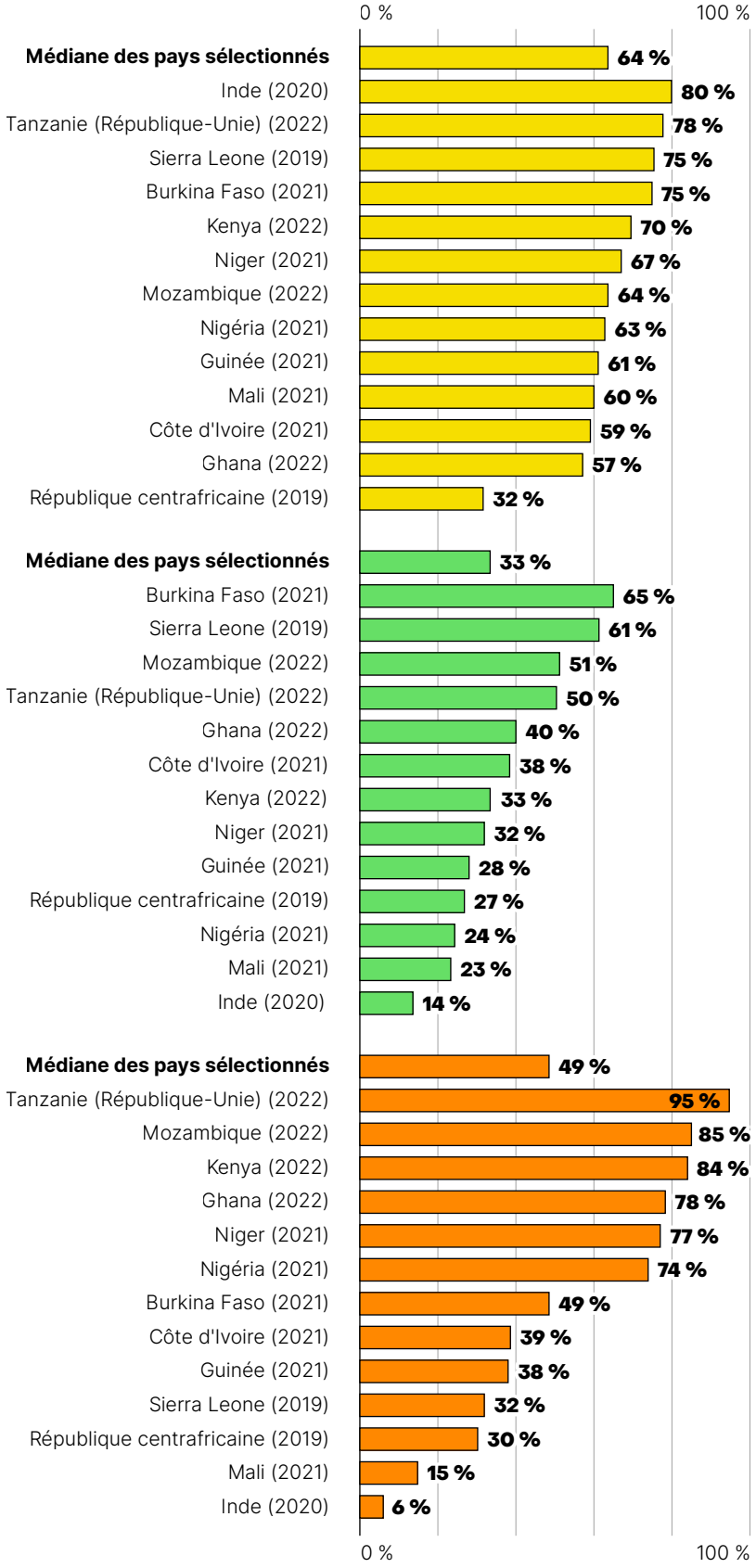
Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 17,5 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le paludisme. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 19,4 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,1 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 18,5 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

3. Comme le veut la méthodologie de communication des résultats du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : https://data.theglobalfund.org/annual-results.

Couverture du traitement antipaludique (en %)

Enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines précédentes



Pays sélectionnés selon les données disponibles et les critères employés dans le graphique Investissement et impact : paludisme. « Pays sélectionnés » fait référence à la médiane des pays inclus dans ce graphique. Sources : Enquêtes auprès des foyers https://mics.unicef.org/ et https://www.statcompiler.com/fr/.

Maradi, Niger. Karima a traversé la frontière depuis le Nigéria pour emmener son fils Nahim, qui présentait des signes du paludisme, se faire traiter au centre de santé intégré Nyelwa. Les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables au paludisme.

Le Fonds mondial / David O'Dwyer

Étude de cas

Une lutte sur tous les fronts pour protéger les mères et les enfants du paludisme

Cameroun

La totalité de la population du Cameroun, soit 27 millions de personnes, est exposée au risque du paludisme.

La maladie est particulièrement dévastatrice pour les femmes enceintes et les jeunes enfants. Lorsqu'une femme enceinte est infectée par le paludisme, son bébé risque de naître avec un grave déficit de poids entraînant des complications de santé, voire la mort. Selon les estimations, 12,7 millions de femmes enceintes en Afrique, soit une sur trois, ont été diagnostiquées comme étant atteintes de la maladie en 2022.

Et le paludisme évolue. Le changement climatique modifie la géographie de la maladie, et la résistance grandissante signifie que les moustiquaires imprégnées de certains insecticides ne procurent plus la protection qu'elles offraient auparavant.

Le Cameroun est à l'avant-garde d'un effort de collaboration qui vise à investir dans des outils vitaux, à les développer puis à les déployer afin de contrer ces nouvelles menaces, en s'appuyant sur les progrès réalisés par le pays dans la lutte contre le paludisme au cours des dix dernières années.

Le gouvernement du Cameroun travaille, avec le Fonds mondial, Gavi, l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme, des partenaires communautaires et d'autres intervenants, au déploiement de moustiquaires de dernière génération, du traitement préventif pour les jeunes enfants et les femmes enceintes, du nouveau vaccin antipaludique et de services communautaires de dépistage et de traitement.

Les nouvelles moustiquaires à double principe actif sont imprégnées de deux insecticides, ce qui les rend plus efficaces contre les moustiques qui ont développé une résistance aux insecticides des moustiquaires standard.

Cette année, le Fonds mondial a soutenu une campagne de distribution de masse dans la région du Sud-Ouest, un contexte d'intervention particulièrement difficile où règne un climat d'insécurité depuis 2017. En sept jours seulement, 1,2 million de nouvelles moustiquaires à double principe actif ont été distribuées de porte à porte.

Et en janvier 2024, le Cameroun est devenu le premier pays au monde à intégrer le nouveau vaccin antipaludique RTS,S dans son programme national de vaccination générale des enfants. Le Fonds mondial a collaboré avec Gavi et Unitaid pour financer les premiers programmes pilotes du vaccin.

Grâce à la combinaison des outils les plus récents de la lutte contre le paludisme, les mères et les enfants du Cameroun disposent désormais d'une protection à plusieurs niveaux contre la maladie. ●

Soa, Cameroun. Melissa et Tomnjong, avec leurs enfants Gabriella et Tony-Jason. La famille dort sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif pour se protéger du paludisme. Amélie (en bleu), agente de santé communautaire, leur fournit des soins à domicile, comme le dépistage du paludisme. Elle a dirigé Tony-Jason vers la clinique locale, où il a été vacciné contre le paludisme à l'âge de six mois.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

WHO

Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé et communautaires

VIH : état des lieux

Des crises qui s'entrechoquent

Tuberculose : état des lieux

Investir pour maximiser l'impact

Paludisme : état des lieux

À gauche : District de Sanxay, province d'Attapeu, République démocratique populaire lao. Des agentes de santé aident à identifier les personnes atteintes de paludisme qui ne présentent aucun symptôme et à administrer des traitements. Cette stratégie de prévention – appelée administration ciblée de médicaments – associée à un dépistage régulier ainsi qu'à des moustiquaires peut endiguer la propagation du paludisme dans les communautés.

OMS / Enric Catala

Quatrième de couverture : Palawan, Philippines. JinJin, 16 ans, membre d'une tribu autochtone, se présente au dispensaire de Sitio Pinagar, dans le district de Ransang, pour un test de routine du paludisme. Chaque mois, JinJin marche seule pendant plus de deux heures à travers une jungle dense pour aller consulter des agents de santé communautaires au dispensaire, situé à mi-chemin entre les régions montagneuses habitées par des tribus autochtones et la clinique médicale la plus proche. JinJin a décidé de se rendre au dispensaire en 2022, alors qu'elle avait de la fièvre et des maux de tête, pour recevoir un test de dépistage du paludisme. Testée positive, elle est restée trois jours au dispensaire pour suivre un traitement quotidien.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.

LE FONDS MONDIAL

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/